

La Revue Populaire

Vol. 8, No 11

Montréal, Novembre 1915

ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:
Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts
Montréal et Etranger:
Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - 75 cts

*Paraît tous
les mois*

POIRIER, BESSETTE & Cie,
Editeurs-Propriétaires,
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 5 et le 12 de cha-
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

SÉPARATION

Novembre est le mois où l'on pense davantage à ceux qui nous ont quittés mais, néanmoins, combien d'entre eux dorment et dormiront toujours sans que nulle pensée vienne effleurer leur tombe!

La mort, en somme, n'est qu'une séparation et toute séparation, avec le temps, comporte l'oubli.

* * *

Pour un avaro, le suprême désespoir n'est pas de mourir mais c'est plutôt de ne pas pouvoir emporter ses richesses avec lui.

Jadis, chez les barbares, quand un chef mourait, on enterrait avec lui ses armes, son cheval et même sa femme et ses esclaves; aux Indes il fut difficile d'abolir la coutume de brûler les veuves en même temps que leur défunt mari. On voulait sans doute ainsi rendre la séparation moins cruelle...

D'autres exemples de volonté de possession même dans le tombeau se manifestent parfois de façon curieuse: un riche sportsman avait un yacht qu'il aimait au point de ne pas vouloir le quitter en mou-

rant; par testament, il ordonna que ses cendres fussent englouties avec le bateau en plein océan et les héritiers exécutèrent ces suprêmes volontés.

Ce sont là des sentiments de l'humanité primitive; l'instinct de propriété est si fort en nous que nous ne pouvons pas nous résoudre à laisser en d'autres mains ce que nous avons aimé.

Nous voudrions que l'univers en entier périt avec nous ou tout au moins voudrions-nous emporter ce qui a été les accessoires de notre personnalité et l'agrément de notre vie.

Rêve impossible et c'est fort heureux. Il n'est que juste que ceux qui ont tout eu à profusion ici-bas soient enfin mis au même niveau que tout le monde.

* * *

La mort est le niveau de la justice et ceux d'entre nous qui croient tenir une si grande place dans le monde s'effaceront à leur heure et la vie continuera comme s'ils n'avaient jamais existé.

Ils croyaient posséder l'impérissable et ils n'avaient que des illusions; ils croyaient briller d'un vif éclat dans le monde et le monde ne s'apercevra même pas qu'ils ont disparu...

Roger Francoeur.